

compte rendu

La prévisibilité, facteur d'apaisement social

Océane RICHARD

COMPORTEMENT

Au sein d'un groupe, de chiens ou d'humains, des règles s'établissent entre les individus. La prévisibilité, à travers la mise en place de rituels et l'établissement d'une hiérarchie assure la stabilité du groupe. En pratique, ce sont ces rituels qu'il faut créer avec son chien afin de permettre une cohabitation sereine.

La prévisibilité est indispensable en législation, au sein de la hiérarchie et permet des utilisations pratique, a rappelé Nicolas Massal, lors de sa conférence « *La prévisibilité, facteur d'apaisement social* », le 14 décembre, dans le cadre du congrès Zoopsy, à Toulouse.

Prévisibilité et législation

La prévisibilité est un des fondements du droit. La prévisibilité de la loi, sa qualité et sa stabilité assurent la sécurité juridique, élément de cohésion de la société. L'absence de règles cohérentes et constantes conduit à l'imprévisibilité et à l'anxiété. Chez les chiens comme chez les humains, il est nécessaire d'avoir des repères stables afin d'anticiper les conséquences de ses actes.

Les représentations que les hommes ont des chiens dépendent des cultures et les règles de vie au sein des groupes hommes-chiens en découlent. Malgré les différences, ces relations présentent de larges similitudes.

Le chien parvient à vivre avec l'Homme en calquant ses comportements en société canine avec les humains. Ainsi, au sein du groupe, les individus s'adaptent à chacun et les codes « *se font avec le temps* ».

Pour amener de la prévisibilité et donc de la stabilité, les groupes ont besoin de signaux communs, de règles et de lois à faire respecter : on parle alors de hiérarchie. L'éducation parentale en assure la transmission.

La hiérarchie n'est pas déterminée par la règle. Elle est représentée par un individu qui la fait respecter et qui peut réorienter ou proscrire certains comportements. Il assure les rôles d'enseignant, de guide, de dominant ou encore d'autorité.

Pour que la hiérarchie fonctionne, il faut que les deux parties acceptent leur statut respectif.

Récompense, punition et rituel

« *Le législateur ne doit point frapper sans avertir : s'il en était autrement, la loi, contre son objet, ne se proposerait donc pas de rendre les hommes meilleurs mais seulement de les rendre plus malheureux.* » (Jean-Etienne-Marie Portalis, 1746-1807).

La récompense et la punition illustrent ce principe. La récompense joue sur la motivation, son attente augmente sa durée d'effet sur l'humeur.



▲ **Le seul contact physique (don de friandise), lors de la punition, est positif et en marque la fin.**

Avoir des rituels attendus, réguliers, respectés, joue un rôle anxiolytique. Ainsi, récompenser systématiquement le chien en fin de consultation vétérinaire permet de créer un déroulement positif et prévisible.

Prévisibilité et hiérarchie

La hiérarchie donne de la prévisibilité aux relations, en créant des rituels et en permettant d'anticiper, d'apaiser le groupe quand chacun connaît et accepte son statut.

La prévisibilité est une clé du bien-être. Elle assure une adaptation rapide, augmente la réactivité et l'efficacité. Cependant, elle représente également l'ennui. Il faut un bon équilibre entre incertitude et routine...

La hiérarchie n'est pas synonyme de force et de pouvoir. Elle repose au contraire principalement sur des évitements.

«La hiérarchie n'est pas déterminée par la règle, elle est représentée par un individu.»

Le chiot y est confronté avec sa mère et sa fratrie : la mère a un rôle rassurant, guide les chiots et leur comportement. Elle les protège, sert de modèle et assure le bon fonctionnement du groupe. C'est le modèle de la hiérarchie bienveillant.

Dans les groupes hommes-chiens, des règles prévisibles et accessibles aux chiens sont indispensables à une bonne cohabitation. Même si l'Homme et le chien ne se comprennent pas parfaitement, on peut supposer que le chien interprète les signaux humains comme s'il s'agissait de chiens.

Au quotidien, la hiérarchie se lit au travers de nombreuses séquences : arbitrage des conflits internes, validation des visiteurs, contrôle de l'espace...

Prévisibilité en pratique

Lorsque la prévisibilité diminue ou disparaît, l'anxiété s'installe. Il convient de la rétablir. La thérapie

Conférencier

Nicolas MASSAL

DIE de vétérinaire comportementaliste
Président de Zoopsy

comportementale se base sur cela, notamment par la mise en place de rituels. Voici différents exemples d'application.

Lors du franchissement de porte au sein d'un groupe de chien, l'ordre de passage de la porte est prédéfini. Le dominant passe le premier dans le but d'affronter un éventuel danger.

Il en est de même dans un groupe humains-chien. Si le propriétaire laisse le chien passer en premier, il le laisse protéger le groupe. Si le propriétaire passe en premier, il envoie un message de protection.

La multiplication de ces situations influence la représentation du chien de l'organisation du groupe. Dans le cas où le chien passe devant, il convient d'attendre calmement sur le seuil de la porte que le chien soit attentif et revienne s'asseoir sur ordre.

Une fois l'ordre exécuté, il est félicité, le propriétaire passe la porte et invite son chien à le suivre.

Pour ce qui est de l'accueil et de la prise de contact avec les visiteurs, l'arrivée d'un inconnu génère de l'imprévisibilité. Il convient que celui qui accueille les inconnus (le dominant) soit défini à l'avance.

Si le propriétaire confie ce rôle au chien, il engendre une vigilance accrue.

Le propriétaire doit accueillir les gens en plaçant le chien derrière lui. Sa communication posturale est importante. Il donne des indications au chien en se plaçant à côté des visiteurs plutôt qu'à côté de son chien.

La punition, elle, a pour but d'appliquer une règle : le chien doit savoir ce qui arrive s'il ne la respecte pas. Pour punir, le propriétaire exprime sa colère sans contact physique (posture haute, voix forte...). Il demande au chien de s'éloigner et arrête d'exprimer son autorité dès que le chien émet des signaux d'apaisement (éloignement, posture basse, regard par en-dessous...).

Rapidement après cette phase, il rappelle le chien, demande un « assis » et le récompense. Le seul contact physique (don de friandise), lors de la punition, est positif et en marque la fin.

La punition fait partie de la hiérarchie, le chien en comprend le principe. Une fois ritualisée, il ne la craint pas et elle n'induit aucune réaction émotionnelle.

La hiérarchie est un système de bienveillance assurant la prévisibilité pour les membres du groupe. Elle a un effet anxiolytique, pleinement thérapeutique. Le fait d'amener cette idée qu'il faut augmenter la prévisibilité pour rassurer le chien, pour le protéger, est plus facile à accepter par les propriétaires.

La mise en place d'attitudes précises et constantes des propriétaires permet d'en voir directement les effets. ■